

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 9 OCTOBRE 2026 – 20H

# Come Again



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Semper Dowland

*Semper Dowland, semper dolens* [Toujours Dowland, toujours souffrant] : mort il y a 400 ans, le compositeur anglais John Dowland représente l'une des incarnations les plus remarquables de la mélancolie dont se délectait l'époque élisabéthaine. Jeune génération et musiciens chevronnés se réunissent pour rendre hommage à ce compositeur redécouvert au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle seulement.

De cette mélancolie, l'atmosphère et les titres de ses œuvres les plus célèbres ne font pas mystère – ainsi des airs comme *Flow, My Tears* ou des pièces pour consort de violes et luth comme les *Lachrimæ*. Son riche catalogue, essentiellement élaboré avant sa nomination tardive de « musicien pour le luth » à la cour royale d'Angleterre (après plusieurs années passées au service du roi Christian IV de Danemark), témoigne d'un style tout à fait personnel. Son langage de maturité mûrit ainsi la tradition polyphonique anglaise de techniques baroques italiennes ou françaises. L'attention qu'il accorde aux instruments et en particulier au luth fait de ses compositions une étape importante dans le développement européen de la musique instrumentale.

Lors de ce temps fort consacré au compositeur, le luthiste virtuose Hopkinson Smith, l'un des pionniers du mouvement baroque des années 1970, s'associe à la soprano Sophie Klusmann pour un récital d'ayres avec luth où les sommets du genre chez Dowland sont agrémentés de quelques pièces plus légères. Les deux autres concerts font entendre les étoiles montantes de la musique Renaissance et baroque de ces dernières années, à commencer par Salomé Gasselin : la jeune gambiste, nommée Révélation soliste aux Victoires de la musique 2024, est au début d'une carrière éblouissante. Elle accompagne le contre-ténor Paul-Antoine Bénos-Djian dans un récital qui couvre un siècle de chansons anglaises, depuis les *songs* de Dowland (adaptés pour son instrument) jusqu'aux œuvres de Purcell. Pour clore ce temps fort, place à Thomas Dunford et à son ensemble Jupiter : quatuor vocal, consort de violes et luth – celui de Dunford – proposent une plongée dans la musique vocale et instrumentale du compositeur (auquel ils ont consacré un disque remarqué en 2025), du *First Book of Songs* aux *Lachrimæ*.

## Mercredi 7 octobre

20H ————— CONCERT VOCAL

Evening Hymn

## Vendredi 9 octobre

20H ————— CONCERT VOCAL

Come Again

## Jeudi 8 octobre

20H ————— CONCERT VOCAL

Seven Passionate Pavans and Six  
Songs of Joy

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Programme

## John Dowland

- « Come again » – extrait du *First Book of Songs or Ayres*
- « Semper Dowland, semper dolens » – extrait des *Lachrimæ, or Seven Tears*
- « Behold a wonder here » – extrait du *Third Book of Songs or Ayres*
- « A dream »
- « Go crystal tears » – extrait du *First Book of Songs or Ayres*
- « The Earl of Essex Galliard » – extrait des *Lachrimæ, or Seven Tears*
- « Sorrow stay » – extrait du *Second Book of Songs or Ayres*
- « Melancholy Galliard »
- « Come away, come sweet love » – extrait du *First Book of Songs or Ayres*
- « King of Denmark's Galliard » – extrait des *Lachrimæ, or Seven Tears*
- « Can she excuse my wrongs ? » – extrait du *First Book of Songs or Ayres*
- « Lachrimæ antiquæ » – extrait des *Lachrimæ, or Seven Tears*
- « In darkness let me dwell » – extrait de *A Musical Banquet*

ENTRACTE

## John Dowland

- « Fine knacks for ladies » – extrait du *Second Book of Songs or Ayres*
- « A fancy »
- « Come heavy sleep » – extrait du *First Book of Songs or Ayres*
- « Captain Digori Piper Galliard » – extrait des *Lachrimæ, or Seven Tears*
- « I saw my lady weep » – extrait du *Second Book of Songs or Ayres*
- « Mr John Langton's Pavan » – extrait des *Lachrimæ, or Seven Tears*
- « Time stands still » – extrait du *Third Book of Songs or Ayres*
- « Mr George Whitehead his Almand » – extrait des *Lachrimæ, or Seven Tears*
- « Shall I strive with words to move » – extrait de *A Pilgrim's Solace*
- « Flow, my tears » – extrait du *Second Book of Songs or Ayres*
- « Fortune »
- « Weep you no more sad fountains » – extrait du *Third Book of Songs or Ayres*
- « Frog Galliard »
- « Now, o now, I needs must part » – extrait du *First Book of Songs or Ayres*

**Jupiter**

**Thomas Dunford**, luth, direction

**Mélissa Petit**, soprano

**Hugh Cutting**, contre-ténor

**Thomas Hobbs**, ténor

**Florian Störtz**, basse

**Myriam Rignol**, viole de gambe

**Clémence Schiltz**, viole de gambe

**Mathilde Vialle**, viole de gambe

**Étienne Floutier**, viole de gambe

**Nicholas Milne**, viole de gambe

FIN DU CONCERT VERS 22H10.

Ce concert est surtitré.

## Dowland ou l'art de la mélancolie

Après la mort de Henry VIII (1547), l'Angleterre connut une période de troubles où les querelles religieuses et politiques se trouvèrent placées au premier plan. Le court règne d'Edouard VI vit la propagation de l'anglicanisme, tandis que celui de son héritière, Marie Tudor (1553-1558), fut celui de la restauration du catholicisme et de la répression à l'encontre des « hérétiques », qui lui valut son surnom de « Bloody Mary ». L'accession au trône d'Elisabeth I<sup>re</sup> (1558) marque la définitive affirmation de l'anglicanisme, un relatif apaisement des luttes religieuses et l'avènement d'un nouvel âge d'or de la musique anglaise : fleurirent alors les œuvres de Tallis, Byrd, Gibbons, Morley et de maints autres compositeurs talentueux. John Dowland (1563-1626) est sans doute le musicien le plus emblématique de l'ère élisabéthaine : à travers sa vie et ses œuvres, il en incarne non seulement l'esprit, la sensibilité et la richesse artistique, mais aussi toutes les ambiguïtés et antagonismes.

### Une existence ténébreuse

Le lieu de naissance de Dowland (certains ont avancé l'Irlande, d'autres Londres), sa jeunesse et sa formation initiale ne sont pas documentés. De 1580 à 1584, il est à Paris, servant de l'ambassadeur d'Angleterre, Sir Henry Cobham, à la cour de France. Durant ce séjour, il se convertit au catholicisme : une décision qui aura d'importantes conséquences sur sa carrière. De retour en Angleterre, il rejoint en 1588 la chapelle de Christ Church à Oxford puis, en 1592, fait imprimer ses premières compositions : six psaumes polyphoniques destinés au culte anglican, insérés par l'imprimeur Thomas East dans son *Whole Book of Psalms*. À des dates incertaines, il se marie et voit naître son fils, Robert, appelé lui aussi à devenir musicien. En 1594, il postule à deux reprises pour obtenir une charge de luthiste à la cour d'Élisabeth I<sup>re</sup> : deux échecs, sans doute liés à sa foi catholique pourtant dissimulée. Il quitte alors l'Angleterre et entre au service du

duc de Brunswick. Sollicité ensuite par le landgrave de Hesse, il voyage en Italie afin de découvrir les nouveautés de la *musica moderna* transalpine.

En 1597, il fait publier à Londres son *First Book of Songs*, comprenant une pièce pour luth et vingt-et-un airs à quatre voix. L'édition associe à la partie de soprano une tablature de luth qui réduit les trois autres voix (permettant des interprétations avec un seul ou plusieurs chanteurs), tandis que le frontispice évoque diverses possibilités d'accompagnements instrumentaux (« pour être chantés avec luth, orpharion<sup>1</sup> et violes de gambe »).

Certains airs sont inspirés de danses : « Can she excuse » est clairement une gaillarde, « Go crystal tears » revêt l'allure d'une pavane où surgit pour la première fois la thématique larmoyante des *Lachrimæ*. D'autres pièces revêtent une forme plus libre, où s'épanouit une élégante inspiration mélancolique, bientôt emblématique du style de Dowland, tel le sombre et obsédant « Come heavy sleep ».

En 1598, Dowland obtient une charge bien rétribuée de luthiste à la cour du roi Christian IV du Danemark. En 1600 paraît à Londres son *Second Book of Songs*, qui adopte les mêmes procédés éditoriaux que l'opus précédent. Parmi ses vingt-trois pièces « à 2, 4 et 5 parties avec tablature de luth ou orpharion et viole », « I saw my Lady weep » renoue avec la thématique lacrymale, auquel s'oppose l'enjoué « Fine knacks for ladies ». En 1603, l'année où meurt Élisabeth I<sup>re</sup>, il fait éditer son *Third Book of Songs*, comprenant vingt-et-une pièces, à l'inspiration et à la présentation identiques à ses deux précédents livres.

### Contrepoints savants et affects douloureux

Ayant rejoint définitivement l'Angleterre, Dowland publie en 1604 ses *Lachrimæ, or Seven Tears*, comprenant « sept larmes figurées en sept pavanés passionnées », pour ensemble de cinq violes et/ou luth. Ce recueil recèle un chef-d'œuvre de pur contrepoint : sept variations polyphoniques sur l'air « Flow my tears », tiré du *Second Book*, désignées par de spirituelles épithètes latines (*Lachrimæ antiquæ* [anciennes], *antiquæ novæ* [nouvelles anciennes], *gementes* [gémissantes], *tristes* [tristes], *coactæ* [contraintes], *amantis* [aimantes], *veræ* [véridiques]). À ces sept danses sont mêlées quatorze autres, gaillardes

---

<sup>1</sup> sorte de luth à cordes métalliques

et allemandes, ainsi qu'un pur joyau au pathétisme délectable et au titre évocateur : « Semper Dowland, Semper Dolens » [Toujours Dowland, toujours souffrant]. Criblé de dettes, le compositeur se voit contraint de retourner au Danemark en 1605, où il ne parvient pas à assainir sa situation. Il rejoint Londres l'année suivante pour entrer au service, en 1609, d'un influent homme de cour, Lord Walden. En 1610, Robert Dowland publie une anthologie d'airs profanes, *A Musicall Banquet*, dans laquelle figurent plusieurs compositions de son père, parmi lesquelles « In darkness let me dwell », l'une de ses compositions les plus originales, où il paraît s'affranchir des conventions d'écriture de son temps pour mieux cultiver l'expression des passions les plus tourmentées.

Malgré l'accession au trône de Jacques I<sup>er</sup> (fils anglican de la catholique Marie Stuart) en 1603, Dowland n'obtient qu'en 1612 une charge officielle à la cour de *musician for the lute*. Cette année-là paraît à Londres son ultime opus, *A Pilgrim's Solace*, recueil mêlant chants de dévotion et profanes, comprenant vingt-et-une « harmonies musicales à 3, 4 et 5 voix, à chanter et à jouer avec accompagnement de luth et/ou de violes », parmi lesquelles « Shall I strive with words to move ». Durant les quatorze dernières années de sa vie, il semble n'avoir que très peu composé : seuls quelques psaumes sont publiés par Thomas Ravenscroft en 1621. En 1625, Dowland apparaît parmi les musiciens jouant aux funérailles du roi Jacques. Il décède l'année suivante et est enseveli en la paroisse Sainte-Anne du quartier londonien de Blackfriars.

Denis Morrier

# Les interprètes Thomas Dunford

Thomas Dunford découvre le luth à l'âge de 9 ans et étudie auprès de Claire Antonini, Hopkinson Smith et Paul O'Dette, entre autres. Il fait ses débuts sur scène en 2003 comme luthiste dans *La Nuit des rois* de Shakespeare à la Comédie-Française. Depuis, il se produit en récital dans des salles du monde entier : Carnegie Hall et The Frick Collection à New York, Wigmore Hall à Londres, Kennedy Center à Washington, Vancouver Recital Society, Cal Performances à Berkeley, Banff Center, Palau de la Música à Barcelone, Concertgebouw de Bruges et d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, ainsi que dans de nombreux festivals internationaux. Multi-instrumentiste (luth, guitare, claviers...), chanteur, compositeur et chef, Thomas Dunford est attiré par une grande variété de genres musicaux, du classique au jazz et à la création contemporaine. Il est amené à collaborer avec de nombreux ensembles et artistes de renom. Il a participé à plus de trente enregistrements, parmi lesquels *Lachrimæ* (Alpha, 2012), *Labirinto*

*d'amore* (Alpha, 2014), *Bach* (2018), ainsi que l'EP *The Other Side*, qui présente ses compositions originales mêlant baroque, jazz et pop. En 2018, il fonde son ensemble Jupiter avec la mezzo-soprano Lea Desandre comme partenaire clé, entouré de solistes rencontrés lors de ses tournées. L'ensemble explore le répertoire baroque et au-delà, sous différentes formes : musique de chambre, orchestre, chœur et formations aux influences jazz et pop. Jupiter a publié plusieurs albums salués par la critique : *Vivaldi* (2019), *Amazone* (2021), *Handel – Eternal Heaven* (2022) et *Songs of Passion* (2025). Avec Jupiter, Thomas Dunford développe des projets innovants : création du Chœur et de l'Orchestre Jupiter pour *Theodora* de Haendel (2025), projet de théâtre musical *Chasing Rainbows* (2023), incarnation pop de Jupiter mêlant jazz, classique et compositions originales (*The Other Side*). En 2024, Thomas Dunford devient chef assistant de Sir John Eliot Gardiner pour le lancement de son nouvel ensemble, Constellations.

## Mélissa Petit

La soprano française Mélissa Petit a étudié le chant à Saint-Raphaël – sa ville natale – et à Nice, avant d'intégrer l'International Opera Studio de la Staatsoper de Hambourg. En 2015,

elle rejoint l'Opernhaus Zürich. Par la suite, elle se produit au Festival de Bregenz, au Centre national des arts du spectacle à Pékin, à la Deutsche Oper am Rhein à Düsseldorf, ainsi qu'à

l'Opéra de Paris. Elle fait ses débuts au Festival de Pentecôte de Salzbourg en 2021. Les saisons 2025-26 et 2026-27 comprennent son retour au Theater an der Wien dans *Rinaldo* (Haendel), dans le rôle d'Almirena, ainsi que son apparition dans le rôle d'Angelica dans *Orlando* (Haendel) à l'Opéra national de Lorraine, au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre de Luxembourg. Elle fera également son retour à l'Opéra de Monte-Carlo ainsi que dans de nombreuses grandes salles de concert européennes en interprétant Eurydice aux côtés de Cecilia Bartoli dans *Orfeo ed Euridice* (Gluck). Elle retrouvera par ailleurs le Festival de Salzbourg dans le rôle de la comtesse de Folleville dans *Le Voyage à Reims* (Rossini). Ces engagements s'ajoutent à de nombreuses collaborations avec des orchestres et ensembles de renom tels que Les Talens Lyriques, Il Pomo

d'Oro, Le Concert de la Loge, Les Arts Florissants, A Nocte Temporis, Jupiter, Le Concert Spirituel et Accentus, entre autres. Elle participe également à plusieurs projets discographiques avec notamment Les Talens Lyriques, le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra de Monte-Carlo. Parmi ses apparitions récentes, citons le rôle de Servilia dans *La Clémence de Titus* (Mozart) et de Freia et Woglinde dans *L'Or du Rhin* (Wagner) à l'Opéra de Monte-Carlo, le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* (Janáček) et celui de Juliette dans *Roméo et Juliette* (Gounod) au Theater an der Wien, ses débuts à la Staatsoper de Berlin et au Staatstheater de Stuttgart dans le rôle d'Illia dans *Idoménée* (Mozart), ou encore ses débuts dans le rôle de Sophie dans *Le Chevalier à la rose* (Strauss) au Grand Théâtre de Genève.

# Hugh Cutting

Hugh Cutting est diplômé du Royal College of Music, où il a été membre de l'International Opera Studio et a reçu la médaille d'or Tagore. Lauréat du prix Kathleen Ferrier, nommé BBC New Generation Artist 2022-24 et Rising Star lors des International Opera Awards 2025, il a fait plusieurs débuts remarquables sur les scènes lyriques internationales, notamment dans des œuvres de Haendel : Arsace dans *Partenope* à l'English National Opera, Unulfo dans *Rodelinda* au Santa Fe Opera et Tolomeo dans *Giulio*

*Cesare* au Grange Festival. En concert, il s'est produit dans de nombreuses salles telles que le Wigmore Hall de Londres (dont il a été artiste associé durant la saison 2025-26) et le Carnegie Hall de New York. Fervent défenseur de la musique contemporaine, il a créé des œuvres d'Alex Ho, Piers Connor Kennedy, Elena Langer, Anna Semple et Tara Viscardi. Son premier album, *Refound*, enregistré avec la pianiste Audrey Hyland, est sorti chez Linn Records en octobre 2025. Au cours de la saison 2026-27,

Hugh Cutting fera ses débuts à la Bayerische Staatsoper dans le rôle d'Apollon dans *Death in Venice* de Britten, sous la direction d'Edward Gardner, et rejoindra Les Arts Florissants pour interpréter le rôle-titre de *Riccardo Primo* de Haendel. Avec Jupiter, il participera à une tournée européenne consacrée au 400<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Dowland. Avec son propre ensemble, Morpheus Ensemble, il présentera *Orfeo ed Euridice* de Gluck au Stone Nest, à Londres. En concert, il interprétera *Le Messie* de

Haendel avec le WDR Sinfonieorchester sous la direction de Jonathan Cohen, puis avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Masaaki Suzuki. Il rejoindra également Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón pour une tournée européenne célébrant le 300<sup>e</sup> anniversaire de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Il interprétera enfin *Alessandro* de Haendel avec The English Concert sous la direction de Harry Bicket, aux États-Unis et en Europe.

# Thomas Hobbs

Spécialisé dans l'interprétation des œuvres de Bach, le ténor Thomas Hobbs est sollicité par de nombreux ensembles de musique ancienne. Parmi les temps forts de la saison passée, citons *Le Messie* (Haendel) avec le Victoria Symphony, Coro e Orquestra Gulbenkian et le Pomeranian Philharmonic, le rôle de l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* (Bach) avec Il Pomo d'Oro et Coro e Orquestra Gulbenkian, ainsi que *Judas Maccabée* (Haendel) avec le Vocalensemble Rastatt et Les Favorites. Il s'est également produit au Wigmore Hall en mars 2026 pour célébrer le 400<sup>e</sup> anniversaire de John Dowland, et a renoué avec ses collaborations de longue date : Gli Angeli Genève, Le Banquet Céleste, Alia Mens et Les Arts Florissants. Parmi ses autres prestations récentes et temps forts, citons des œuvres de

Bach (cantates, *Passion selon saint Matthieu*, *Messe en si*, *Magnificat*, *Oratorio de Noël*), mais aussi les *Vêpres* de Vivaldi, *La Création* de Haydn, le *Requiem* de Schumann... Il s'est produit avec le RIAS Kammerchor, la Netherlands Bach Society, le Bach Collegium Japan, le Dunedin Consort, l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Collegium Vocale Gent, Les Violons du Roy, Tafelmusik, et beaucoup d'autres. À l'opéra, il a incarné Télémaque dans *Le Retour d'Ulysse* ainsi qu'Apollon et le Berger dans *L'Orfeo* de Monteverdi, le rôle-titre dans *Albert Herring* de Britten et Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart. Sa riche discographie, régulièrement saluée par la critique, comprend des œuvres de Bach avec Le Banquet Céleste, le Collegium Vocale Gent, le Dunedin Consort, Alia Mens, mais aussi *Acis et Galatée* et *Esther* de Haendel avec le Dunedin

Consort, la *Messe en do majeur* de Beethoven avec le Kammerchor Stuttgart, des enregistrements des *Chandos Anthems* de Haendel avec

Stephen Layton et l'Orchestra of the Age of Enlightenment, ainsi que le *Requiem* de Mozart avec John Butt et le Dunedin Consort.

# Florian Störtz

Ancien élève de la Royal Academy of Music et du Britten Pears Young Artist Programme, le baryton-basse allemand Florian Störtz a remporté en 2023 l'International Handel Singing Competition et la Helmut Deutsch Lied Competition. Avec le pianiste Mark Rogers, il a également remporté le prix de mélodie au concours Lili et Nadia Boulanger 2023 et a été lauréat de la Young Artist Platform à l'International Lied Festival Zeist en 2024. Il fait partie du programme Rising Stars of the Enlightenment. Parmi ses engagements récents, citons des œuvres de Bach et de Charpentier avec le Monteverdi Choir (Christophe Rousset), l'*Oratorio de Noël* de Bach avec le Scottish Chamber Orchestra (Václav Luks), ainsi qu'avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment (OAE) dirigé par Masaaki Suzuki, *Esther* de Haendel au London Handel Festival avec Laurence Cummings, *L'Enfance du Christ* de Berlioz avec le NFM Wrocław Philharmonic

(Paul McCreesh), la *Messe en si* de Bach avec The English Concert (Kristian Bezuidenhout), ainsi qu'une tournée européenne de la *Passion selon saint Matthieu* (Bach) avec l'OAE (Jonathan Cohen). D'autres projets récents incluent des collaborations avec le Collegium Vocale Gent (Bach sous la direction de Philippe Herrweghe, *Alceste* de Haendel dirigé par Sébastien Daucé), *Solomon* (Haendel) avec l'OAE et John Butt, et Bach avec la Royal Northern Sinfonia et Dinis Sousa. Il a fait ses débuts à l'opéra dans *L'Orfeo* (Monteverdi) à Glyndebourne et a donné des récitals au Festival de Newbury et au Wigmore Hall. Florian Störtz a enregistré le *Requiem* de Duruflé avec le Choir of Trinity College Cambridge et Stephen Layton pour Hyperion, ainsi que son premier album en récital avec la pianiste Aleksandra Myslek, chez Delphian. Il bénéficie du généreux soutien de la City Music Foundation.

# Myriam Rignol

Originaire de Perpignan où elle fait ses premiers pas musicaux, Myriam Rignol se forme au Conservatoire de Lyon (CNSMD de Lyon), à la Hochschule für Musik de Cologne et au Conservatoire royal de Bruxelles. Lauréate de plusieurs concours – concours Yamanashi (Japon), MA Festival (Belgique), Bach-Abel Wettbewerb (Allemagne)... –, elle est régulièrement invitée en tant que soliste, ou pour jouer en ensemble ou en orchestre dans le monde entier. Avec la violoniste Yoko Kawakubo et le claveciniste Julien Wolfs, elle est membre fondateur de l'ensemble Les Timbres qui a remporté le premier prix du concours de musique de chambre de Bruges en 2009, ainsi que le prix de la meilleure création contemporaine. Elle fait également partie des Arts Florissants, de A Nocte Temporis et du Ricercar Consort, et collabore avec

différents autres ensembles ou orchestres tels que Le Poème Harmonique, Correspondances, Pygmalion ou encore Les Talens Lyriques. Depuis plusieurs années, elle privilégie les petites formes, avec des projets et des partenaires qui lui sont chers, comme Anna Besson, Lucile Boulanger et Mathilde Vialle, Reinoud Van Mechelen, Jean Rondeau, Doug Balliett, Thibaut Roussel et Gabriel Rignol, Marie Van Rhijn et Cyril Auvity, Angélique Mauillon, Marc Mauillon, ou encore Alban Darche et le trio de jazz Clover. Titulaire du CA (certificat d'aptitude) de musique ancienne, elle a créé en 2011 la classe de viole de gambe du conservatoire du Grand Besançon et de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté. Depuis septembre 2021, elle est professeure de viole de gambe au CNSMD de Lyon.

# Clémence Schiltz

Touchée par le timbre de la viole, Clémence Schiltz commence très jeune à jouer de cet instrument, puis complète sa pratique des répertoires anciens avec le violoncelle baroque. Elle s'est formée entre autres auprès de Philippe Pierlot et Christine Plubeau pour la viole, et Hervé Douchy et Frédérique Aronica pour le violoncelle. Son riche parcours musical l'amène à se produire

en France, en Belgique et à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie, avec des ensembles comme le Ricercar Consort, BachPlus, Hathor Consort, Harmonia Sacra... En mars 2023, elle se produit à Hong Kong lors de la tournée du *Retour d'Ulysse* (Monteverdi) de William Kentridge sous la direction musicale de Philippe Pierlot. Récemment, elle a participé avec le Ricercar

Consort à trois enregistrements discographiques pour le label Mirare, dont *Salvator Mundi*, autour de cantates de Buxtehude, paru en mars 2023. Par ailleurs, elle explore les liens dramaturgiques entre musique, texte et mouvement à travers différents projets avec des comédiens (*Canne à sel* avec la compagnie La Lézarde),

des marionnettistes et des circassiens, en déambulation urbaine, en itinérance ou dans le cadre de projets de territoire réunissant enfants et personnes âgées (La Septima). Depuis septembre 2022, elle enseigne la viole de gambe à l'Académie de Woluwe-Saint-Lambert (Belgique).

# Mathilde Vialle

Mathilde Vialle commence la viole de gambe à l'âge de 8 ans, à Bordeaux, dans la classe de Paul Rousseau. Après avoir travaillé pendant deux ans auprès de Matthieu Lusson au conservatoire de Poitiers où elle a obtenu son DEM (diplôme d'études musicales), elle intègre le Conservatoire de Lyon (CNSMD de Lyon) dans la classe de Marianne Muller. Elle poursuit ses études auprès de Philippe Pierlot et Mienke Van der Velden au Conservatoire royal de La Haye, où elle obtient un master. Lors de ses études, elle bénéficie également des conseils de Wieland Kuijken. Lauréate de concours internationaux – elle reçoit notamment, en 2012, le premier prix au concours international Francesco Maria Ruspoli à Vignanello et le deuxième prix au concours international Bach-Abel à Köthen –, elle se produit au sein de diverses formations telles que l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), Ricercar Consort (Philippe Pierlot), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), La Main

Harmonique (Frédéric Bétous), Les Inventiones (Patrick Ayrton), Apotheosis (Korneel Bernolet), La Risonanza (Fabio Bonizzoni), Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman) ou encore l'ensemble Les Timbres et l'ensemble Artifices (Alice Julien-Laferrrière). Elle fonde le Duo Coloquintes avec la violoniste Alice Julien-Laferrrière : leur premier disque, autour de transcriptions de pièces de clavier de Froberger, est sorti en mai 2016 pour le label Son an ero. Un deuxième disque, consacré à Louis Couperin, est paru début 2020 pour le label Seulétoile. Mathilde Vialle se consacre également au répertoire pour deux violes de gambe avec la violiste Myriam Rignol. Elles enregistrent un disque intitulé *À deux violes esgales* sorti en 2021 pour le label Château de Versailles Spectacles. Pour ce même label, Mathilde Vialle a enregistré un album consacré aux *Pièces de viole* de François Couperin, sorti en 2021. Depuis septembre 2023, elle est enseignante invitée au pôle Aliénor de Poitiers.

# Étienne Floutier

Étienne Floutier commence la viole de gambe au conservatoire de Dieppe avec Jean-Louis Charbonnier, et étudie quelques années plus tard avec Lucas Peres. En 2007, il intègre le Conservatoire de Lyon (CNSMD de Lyon) dans la classe de Marianne Muller et obtient son master en 2012. Il se produit et réalise des enregistrements à la viole et au violone au sein d'ensembles tels que Correspondances, L'Escadron Volant de la Reine, Les Cris de Paris, Le Banquet Céleste, La Tempête, Marguerite Louise, Agamemnon, Actéon,

La Main Harmonique. Étienne Floutier fait partie de l'orchestre La Sourde, un orchestre classique/jazz/baroque qui mêle musique et théâtre. En 2023, il crée avec la violoniste Joséphe Cottet le duo Le Colibet, qui revisite les musiques pour clavier des <sup>xvii</sup>e et <sup>xviii</sup>e siècles. Étienne Floutier est titulaire d'un diplôme d'État de musiques anciennes obtenu au CEFEDM Auvergne Rhône-Alpes. Par ailleurs, il apprend l'archiluth et en joue occasionnellement.

# Nicholas Milne

Nicholas Milne est fréquemment sollicité en tant que soliste et musicien de chambre. Il se produit et enregistre avec de nombreux ensembles européens, notamment Capriccio Stravagante, le Collegium Vocale Gent, Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée, Arcangelo, Pygmalion, Gli Angeli Genève, Sit Fast et le Hathor Consort. Il a participé à de nombreux enregistrements de disques, et beaucoup d'autres sont en préparation. Il a reçu un prix décerné par le Réseau

musical et le Conseil des arts d'Irlande. Cette récompense lui permet de jouer sur une viole originale très rare de Joachim Tielke datant de 1707. Passionné par la découverte, l'édition et l'interprétation de musique pour la lyra-viol, il a fondé son propre ensemble, The Puncke's Delight, qui a fait ses débuts lors d'une tournée aux Pays-Bas dans le cadre de la série de musique de chambre du Festival Oude Muziek.

# Jupiter

Créé en 2018 par le luthiste Thomas Dunford, l'ensemble Jupiter aborde différents répertoires, de Vivaldi à Joaquín Rodrigo en passant par Haendel, Destouches, Couperin, Mancini ou encore des compositions originales de Thomas Dunford et Douglas Balliett. Le premier disque de l'ensemble (2019, label Alpha) est consacré à Vivaldi. En septembre 2021, son deuxième disque, *Amazone* (Erato-Warner Classics), est composé d'airs d'opéras français et italiens, des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. À l'automne 2022, Jupiter sort un troisième disque intitulé *Eternal Heaven* (Erato-Warner Classics), dédié aux oratorios anglais de Haendel, avec les solistes Lea Desandre et Iestyn Davies. En 2025, Jupiter poursuit son exploration du répertoire anglais avec un quatrième disque intitulé *Songs of Passion*, dédié aux compositeurs John Dowland et Henry Purcell. La saison 2025-26 a aussi été marquée par la toute première création d'opéra de l'ensemble Jupiter, *Theodora* de Haendel (version de concert), réunissant des solistes, un chœur créé sur mesure et vingt-cinq

musiciens de l'ensemble sous la direction de Thomas Dunford. La tournée de *Theodora* est passée par le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Auditorio Nacional de Madrid, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Bordeaux (auditorium), la Chapelle royale de Versailles, l'Opéra de Dijon (auditorium), l'Opéra Comédie de Montpellier et Bozar à Bruxelles. Le programme *Chasing Rainbows*, créé en 2023-24, était de nouveau à l'affiche en 2025-26 à l'Opéra Comique et à Bozar. Ce programme, qui rend hommage au répertoire de la comédie musicale (*Sound of Music*, *Mary Poppins*, *Cinderella*), réunit l'ensemble Jupiter dans une formation originale, Lea Desandre (soliste), Sophie Daneman (mise en espace), Hubert Barrère (costumes) et Bertrand Couderc (lumières). Au fil de la saison, Jupiter a également continué de tourner avec son programme consacré à Haendel, avec Lea Desandre (Musikfest Bremen, Champittet, Festival d'Auvers-sur-Oise, Wigmore Hall).

*L'ensemble Jupiter est soutenu par la Fondation Orange, Cartier, le Centre national de la musique (CNM), la DRAC Île-de-France, l'Adami et la Spedidam, et est en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Jupiter est membre de la Fevis et de Scène Ensemble.*

# LES CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Saison  
26/27

© Claude Germain

JEUDI 19/11 ————— 20 H

## CLAVECINS EN MIROIR

PIERRE HANTAÏ, FRÉDÉRIK HAAS CLAVECINS HEMSCH 1751 (COLLECTION F. HAAS)  
ET HEMSCH 1761

Œuvres de Johann Sebastian Bach, François Couperin  
et Jean-Philippe Rameau

JEUDI 03/12 ————— 20 H

## UN GUARNERI À VENISE

HANNA SALZENSTEIN, VIOLONCELLE GUARNERI 1734

ALBÉRIC BOULLENOIS, VIOLONCELLE

JUSTIN TAYLOR, CLAVECIN GRIMALDI 1703 (RECONSTITUTION)

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Giuseppe Dall'Abaco, Gasparo  
Garavaglia, Giulio de Ruvo, Giulio Taglietti et Giovanni Battista Vitali

JEUDI 04/03 ————— 20 H

## PIANORAMA DE LA MAIN GAUCHE

MAXIME ZECCHINI, PIANO GAVEAU 1929

Œuvres de Sergueï Bortkiewicz, Jérôme Kern, David Kosviner, Maurice  
Ravel, Alexandre Scriabine, Phillip Wilcher et Takashi Yoshimatsu

VENDREDI 05/03 ————— 20 H

## LADIES

HÉLÈNE SCHMITT, VIOLON

ANTOINE DE GROLÉE, PIANO STEINWAY 1928

Œuvres d'Amy Beach, Lili Boulanger, Cécile Chaminade, Rebecca  
Clarke, Florentine Mulsant et Pauline Viardot

JEUDI 13/05 ————— 20 H

## SALON LUISE GOTTSCHED

SANDRINE PIAU, SOPRANO

BENJAMIN NARVEY, LUTH HOFFMANN 1720

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Johann Adolf Hasse, Wolff Jakob  
Lauffensteiner et Silvius Leopold Weiss

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'  
Aline Foriel-Destezet



Fondation  
Bettencourt  
Schueller



MECÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

